



L'OPP Savoie en atelier d'écriture

Au printemps 2019 et à l'automne 2020, un atelier d'écriture créative à partir des clichés des OPP de la Savoie et de la Haute-Savoie a été mené avec les étudiants de la Licence de Lettres de l'Université Savoie Mont Blanc, par Dominique Pety, professeure de littérature française, et Svenja Jarmuschewski, doctorante dans l'équipe [Humanités environnementales](#) du Laboratoire LLSETI. Ces textes, qui s'inspirent tantôt d'une circulation attentive dans l'image, tantôt d'un vécu et d'un imaginaire personnels inspirés par le lieu et sa saisie photographique, proposent une sorte de « légende augmentée » des clichés de ces deux OPP.

Une sélection des quelques 300 textes produits a été lue par les étudiants en présence des représentants des Conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de la Savoie et de la Haute-Savoie, lors du séminaire [Paysages](#) du LLSETI le 19 novembre 2020. L'ensemble de ces 300 textes sera rassemblé et analysé dans la thèse de Svenja Jarmuschewski (codirection Roland Raymond et Dominique Pety, LLSETI, Université Savoie Mont Blanc, soutenance prévue fin 2021).

OPP 73, Chambéry, Les Halles

<http://observatoiredepaysages-caue73.fr/chambery-les-halles/>

La boîte de verre

Voici cette sorte de cube géant qui se dresse sur la place. Sa surface minérale, agencée de rectangles de verre verticaux, lui confère un certain faste. Conçue pour être hermétique, la boîte de verre est fermée par ce couvercle opaque à rayures blanches et grises. Sa surface charismatique ne laisse transparaître aucune faiblesse. Le regard ne suffit plus. Seule la lumière transperce les vitraux bleutés. Telle est la surface du monde : lisse, artificielle où seule l'apparence règne. Voici ce monde de pure façade.

Victoria Toneguzzi

Plus aucune trace de ce qui a été avant. Ce géant minéral semble avoir avalé le bâtiment d'antan, ou alors c'est le vieux qui a disparu d'un coup. Plus aucune trace. Le vieux est mort, dévasté, vétuste. Le jeune l'a remplacé, plus haut, plus grand, plus moderne. Ça fait envie. Un bâtiment nouvelle génération. Il est même muni d'écrans. À travers plus de cent vitres, les passants voient tout ce qu'ils désirent et qui ne leur manque pas. Pourtant, ils consomment la nouveauté, l'avalent, la portent et téléphonent avec. S'ils voyaient vraiment la vitrine, ils verraient leurs reflets, leurs visages, leurs rides, toute l'organicité de leurs corps et s'interrogeraient peut-être sur l'intérêt de ce nouveau Gadget. Mais c'est Argus qui les voit, qui surveille si tous, bien dociles, achètent.

Élodie Roche